

Cœur de marsouins

085_01_2021_0344
JPB-EA-07821
10711**

C'était un gars de l'infanterie de marine
Un brave marsouin mais un cerveau brûlé
Quand il mettait les pieds à la cantine
On était sûr qu'il allait pour se saouler
Quelques pernods lui rendaient la main leste
Et pour un rien il cherchait des raisons
A ses copains il cherchait des raisons
Accompagnées du mot avec le geste
A ses copains il flanquait des gnions
L'autre jour un excès de boisson
Lui coûta quinze jours de prison

*C'était un mauvais caractère
Il voulait que tout lui soit permis
Et pourtant il était sincère
Et bon avec tous ses amis
Là-bas, au fond de l'Indochine
Pour sa fougue, son cœur et sa valeur
Et quelques trous dans la poitrine
Il eut un jour la Croix d'Honneur
Il disait pendant son emprisonnement
Si on m'embête comme ça
Je ficherais le camp de là*

Dans sa prison, un télégramme arrive
Sa pauvre mère vient de mourir, hélas
Il était resté d'une émotion
Car il voudrait la serrer dans ses bras
Au capitaine humblement il demande
Une permission pour aller l'enterrer
Mais l'officier répond à sa demande
Qu'étant puni, rien ne peut être accordé
N'écoutant que son cœur qui bat
Le soldat s'évade et s'en va

Quinze jours après voilà qu'on l'arrête
Le conseil de guerre va le juger
Mon colonel je suis sincère punissez-moi
Si je suis fautif
Le colonel cria à l'humanité
Pour ce beau geste soldat vus êtes acquitté
Le colonel lui dit Ah mauvaise tête
Quand pourrez-vous vous corriger
C'est la compagnie de discipline
Là-bas l'on vous fera marcher
La croix qui brille sur cette poitrine
Un jugement va vous l'arracher
Allons un bon mouvement
N'ayez point peur de parler
Faites-nous savoir pourquoi vous vous êtes évadé

Je suis parti pour votre barbarie
De n'avoir pas m'avoir accordé un instant
Car ma vraie mère c'est avec ma patrie
Celle qui m'a donné le jour en souffrant
Aux colonies bien que ma petite taille
J'ai combattu sans peur et sans merci
J'ai fait mon devoir sur le champ de bataille
Et avec ma mère j'ai voulu le faire aussi
Pour aller l'embrasser encore
J'aurais bravé la mort

Tout seul j'ai conduit au cimetière
La pauvre vieille qui n'avait plus que moi
J'ai pour elle dit une prière
Et mis des fleurs au pied de sa croix
J'ai dit Adieu, ma bonne mère
Je vous quitte pour l'éternité
Mon colonel, je suis sincère
Condamnez-moi si j'ai fauté
Le colonel ému lui crie à l'unanimité
Pour ce beau fait de soldat vous êtes acquitté